

31 MARS 2024

## Résurrection du Seigneur — Année B

### PREMIÈRE LECTURE

« Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts » (Ac 10, 34a.37-43)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,  
quand Pierre arriva à Césarée  
chez un centurion de l'armée romaine,  
il prit la parole et dit :  
« Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays  
des Juifs,  
depuis les commencements en Galilée,  
après le baptême proclamé par Jean :  
Jésus de Nazareth,  
Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de  
puissance.  
Là où il passait, il faisait le bien  
et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir  
du diable,  
car Dieu était avec lui.  
Et nous, nous sommes témoins  
de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à  
Jérusalem.  
Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois  
du supplice,  
Dieu l'a ressuscité le troisième jour.  
Il lui a donné de se manifester,  
non pas à tout le peuple,  
mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance,  
à nous qui avons mangé et bu avec lui  
après sa résurrection d'entre les morts.  
Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de  
témoigner  
que lui-même l'a établi Juge des vivants et des  
morts.  
C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce  
témoignage :  
Quiconque croit en lui  
reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

– Parole du Seigneur.

### PSAUME

(117 (118), 1.2, 16-17, 22-23)

**R/ Voici le jour que fit le Seigneur,  
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !** (117,  
24)

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !  
Oui, que le dise Israël :  
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,  
le bras du Seigneur est fort !  
Non, je ne mourrai pas, je vivrai  
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs  
est devenue la pierre d'angle :  
c'est là l'œuvre du Seigneur,  
la merveille devant nos yeux.

### DEUXIÈME LECTURE

« Recherchez les réalités d'en haut, là où est le Christ »  
(Col 3, 1-4)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux  
Colossiens

Frères,  
si vous êtes ressuscités avec le Christ,  
recherchez les réalités d'en haut :  
c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.  
Pensez aux réalités d'en haut,  
non à celles de la terre.

En effet, vous êtes passés par la mort,  
et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu.  
Quand paraîtra le Christ, votre vie,  
alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la  
gloire.

– Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE

« Reste avec nous car le soir approche » (Lc 24, 13-35)

### Alléluia. Alléluia.

Notre Pâque immolée, c'est le Christ !  
Célébrons la Fête dans le Seigneur !

**Alléluia.** (cf. 1 Co 5, 7b-8a)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),  
deux disciples faisaient route  
vers un village appelé Emmaüs,  
à deux heures de marche de Jérusalem,  
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,  
Jésus lui-même s'approcha,  
et il marchait avec eux.  
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.  
Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem  
qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,  
cet homme qui était un prophète  
puissant par ses actes et ses paroles  
devant Dieu et devant tout le peuple :  
comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,  
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.  
Nous, nous espérions que c'était lui qui allait  
délivrer Israël.

Mais avec tout cela,  
voici déjà le troisième jour qui passe depuis que  
c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe  
nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,  
elles n'ont pas trouvé son corps ;

elles sont venues nous dire  
qu'elles avaient même eu une vision :  
des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,  
et ils ont trouvé les choses comme les femmes  
l'avaient dit ;  
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »  
Il leur dit alors :  
« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est  
lent à croire  
tout ce que les prophètes ont dit !  
Ne fallait-il pas que le Christ  
souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »  
Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,  
il leur interpréta, dans toute l'Écriture,  
ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se  
rendaient,  
Jésus fit semblant d'aller plus loin.  
Mais ils s'efforcèrent de le retenir :  
« Reste avec nous,  
car le soir approche et déjà le jour baisse. »  
Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,  
ayant pris le pain,  
il prononça la bénédiction  
et, l'ayant rompu,  
il le leur donna.  
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,  
mais il disparut à leurs regards.  
Ils se dirent l'un à l'autre :  
« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,  
tandis qu'il nous parlait sur la route  
et nous ouvrait les Écritures ? »  
À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à  
Jérusalem.  
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs  
compagnons,  
qui leur dirent :  
« Le Seigneur est réellement ressuscité :  
il est apparu à Simon-Pierre. »  
À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la  
route,  
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par  
eux  
à la fraction du pain.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## MEDITATION

Au risque de sortir un peu du format habituel de nos contributions, je vais d'abord me référer à l'excellent livre de Denis Moreau : « Résurrections ».

Il ne craint pas d'affirmer que, plus que Noël, pourtant essentiel (« Et le Verbe s'est fait chair »), c'est Pâques qui est la clé de voûte du christianisme. Des penseurs contemporains athées, mais touchés par les Evangiles, butent sur cet évènement de la Résurrection. Ainsi André Comte-Sponville qui écrit : « Les chrétiens et moi, nous ne sommes séparés que par trois jours - les trois jours qui séparent le Vendredi Saint de Pâques... Mais serait-il raisonnable d'accorder plus d'importance à ces trois jours qui nous séparent qu'aux trente-trois années qui précèdent... dans le souvenir ému desquelles nous pouvons communier ? ». A cette question, Denis Moreau répond oui, c'est plus que raisonnable, c'est décisif, car il y va du cœur de notre foi. : « L'histoire d'un Jésus seulement crucifié ne serait pas celle du triomphe de la vie sur la mort, mais une figure de plus ajoutée à l'absurdité et la cruauté du monde ».

Il rejoint ainsi St-Paul : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vide » (1, Col. 15, 14-17). Et St-Augustin lui fait écho : « Le Christ est mort, mais il a tué la mort... Il l'a prise et il l'a tuée comme un grand chasseur affronte le lion et le terrasse ».

Bien sûr, la résurrection de Jésus ne peut être scientifiquement prouvée, historiquement établie. Il y a, de la part du croyant, une sorte de « pari de Pascal », celui qui écrivait : « S'il ne fallait rien faire que pour le certain, on ne devrait rien faire pour la religion, car elle n'est pas certaine. Mais combien de choses fait-on pour l'incertain : les voyages sur mer, les batailles... Je dis donc qu'il ne faudrait rien faire du tout, car rien n'est certain ».

Mais revenons au récit de L'évangile de Pâques, en le resituant et en le reformulant pour bien nous en imprégner.

Après un dernier repas avec ses apôtres (la Cène), Jésus a été crucifié, injustement accusé de subversion religieuse et politique. Il a été mis dans un tombeau offert par Joseph d'Arimathie. Tout cela, nous l'entendons au cours de la Semaine sainte.

Les disciples, dont un certain Cléophas, sont désespérés et apeurés. Cette belle aventure de trois années avec Jésus, pleine de promesses, s'est achevée en déroute. Ils n'ont plus qu'à se disperser, à repartir chez eux ou ailleurs ; ils errent comme des âmes en peine sur le chemin d'Emmaüs, ruminant leur amertume, évoquant les récents évènements comme un échec définitif (ils en parlent au passé).

Certes des rumeurs font état d'un tombeau vide. Mais quel crédit faut-il accorder à ces propos de femmes et d'illuminés qui prennent sans doute leurs désirs pour des réalités ? Non, tout est bien fini. Or Jésus, incognito, se joint à leur conversation et tente de leur expliquer que les prophètes avaient déjà prévu un scénario de ce genre : incarnation, mort, mais aussi résurrection. Peut-être en sont-ils ébranlés, mais pas convaincus, pas plus que ne le sera Thomas ; ils demeurent désespérés.

Pourtant, ils ont gardé quelque chose du message et du témoignage de Jésus : l'importance du partage, même avec cet inconnu, qu'ils invitent à dîner et à se reposer pour la nuit, avec eux (« Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »). Un partage qui sera répliqué par Jésus en coupant le pain au cours du repas, comme un renouvellement de la Cène. « Alors leurs yeux s'ouvrirent ».

Les voilà pleinement réconfortés, transformés, « ressuscités », et prêts à proclamer l'Evangile (d'abord en « racontant ce qui s'était passé »).

En Jésus, Dieu s'est fait homme, pour nous donner, à nous les hommes, un peu de sa divinité ; à nous ressusciter, non pas seulement « à l'heure de notre mort », mais à chacune de nos défaillances. Nous sommes « ressuscités avec le Christ », comme l'écrit Saint Paul (2ème lecture).

\*Seigneur, pardonne-nous de notre lenteur à croire, comme l'étaient les disciples d'Emmaüs et l'apôtre Thomas.

\*Seigneur, aide-nous à soulever le couvercle de nos tombeaux, la chape de nos pesanteurs ; à nous redresser, à ressusciter, de mille manières.